



Le mot du président

Il est question de lien dans ce numéro. Lien entre police et citoyen, lien entre ville et hôpital, lien entre artistes et public, lien entre agriculteurs et citadins. Quand on agit ensemble, quand on dépasse les clivages, il y a un seul gagnant : le citoyen. Orchestrans toujours plus ces initiatives de rapprochement.

Jean-Paul Michel

Printemps de paroles commence mardi

Le festival Printemps de paroles commence mardi à l'île de loisirs de Jablines avec 2 spectacles chaque soir jusqu'à vendredi à Chailfert, Dampmart et Conches. Samedi et dimanche, fête artistique au parc culturel de Rentilly - Michel Chartier avec 80 spectacles et rendez-vous.

Programme complet sur www.marneetgondaire.fr



Ce samedi, visitez deux exploitations de Marne et Gondoire

Les agriculteurs vous reçoivent

Philippe Vandierendonck, ferme de Maulny à Jossigny

« Nous allons proposer une visite du bâti qui date de 1760 et du matériel. On pourra aussi aller voir les cultures si les gens le souhaitent. Et puis surtout, je vais parler de mon métier, de l'informatique embarquée, de ce que c'est être agriculteur aujourd'hui, loin des idées reçues. On pourra aborder tous les sujets qui font débat, en toute transparence, suivant les questions que poseront les visiteurs. Ce sera une vraie découverte de l'agriculture. »

Sur la D10, au sud de l'A4, prendre le chemin de la ferme de Maulny. La visite débutera à 10 heures.

Brigitte Brodier, ferme de Saint-Thibault

« Je propose une visite guidée de la ferme, de notre élevage bovin et de notre système de pâtures tournants. Il y aura aussi un atelier fromage avec dégustation des produits que nous réalisons à partir de notre fromage blanc : rillettes de maquereau, tarama et crème renversée. Enfin les visiteurs pourront assister à la traite des vaches. Il est intéressant pour les gens de découvrir une ferme de production laitière dans un tissu urbain. Nos vaches sont dans les pâtures huit mois dans l'année et nourries au foin. »

Rue Pasteur à St-thibault-des-Vignes - Début de la visite à 15 h



«Une police connectée aux citoyens»

Commissaire de la circonscription de Lagny depuis le 8 janvier (qui regroupe 14 communes exclusivement situées en Marne et Gondoire), le commissaire Michel Soistier répond à nos questions.



Comment définiriez-vous votre circonscription ?

Commissaire Michel Soistier : Dans l'ensemble, c'est une circonscription assez calme par nature. Il n'y a pas de délinquance ou activité criminogène particulièrement développée. Ceci dit, il y a des axes qui nécessitent un travail, qui commence à porter des résultats. Ce sont principalement les implantations illégales de gens du voyage, la tranquillité publique et les cambriolages. Le but de cette stratégie, c'est de lutter contre les nuisances qui affectent le plus la vie quotidienne.

Comment procédez-vous contre les occupations illégales ?

La méthode, que j'ai éprouvée lorsque j'étais affecté à Calais, consiste à s'organiser avec les victimes, propriétaires privés ou institutionnels. Ceux-ci déposent plainte pour occupation illicite et vol d'énergie. Avec l'accord du Parquet, nous pouvons alors mener une opération de police avec interpellation, placement en garde à vue et sectionnement des câbles d'alimentation. C'est ce que nous avons fait à Lagny, Saint-Thibault, Ferrières et Chanteloup. Aujourd'hui, il n'en reste quasiment plus aucune. Il reste aussi les 4 ou 5 campements de Roms à évacuer.

Et en matière de tranquillité publique ?

Nous menons des opérations dans des

secteurs cibles avec les polices municipales et la direction départementale de la sécurité publique. Avec des chiens «stups et armes», nous fouillons les immeubles et contrôlons les personnes qui squattent les halls. Ceci sur réquisition du Procureur de la République.

En parallèle, j'ai institué une réunion avec les polices municipales chaque mardi après-midi pour analyser les doléances qu'elles reçoivent des riverains (quel que soit le secteur) et s'engager sur des objectifs communs pour y répondre. Nous évaluons ensemble la pertinence des actions qui en découlent via l'évolution de la physionomie du quartier et le ressenti de la population.

Cette nouvelle méthode fait partie de la police de sécurité du quotidien qui vient d'être mise en œuvre. Il s'agit d'être en connexion avec le citoyen. Nous travaillons avec les collectivités, les écoles, les associations, les amicales, les entreprises stratégiques... On décroisse la production de sécurité. Nous avons de très bons retours.

Enfin, votre troisième axe est la lutte contre les cambriolages.

Leur nombre connaît une baisse notable. Nous démantelons les filières et les équipes de cambriolage en optimisant le travail de la police scientifique. Nous relevons les traces papillaires et ADN, ce qui permet des perquisitions, des recoupements avec d'autres

cambriolages et ainsi des déferrements, mise sous écrou et détentions provisoires.

Quelle est la répartition des tâches entre police municipale et police nationale ?

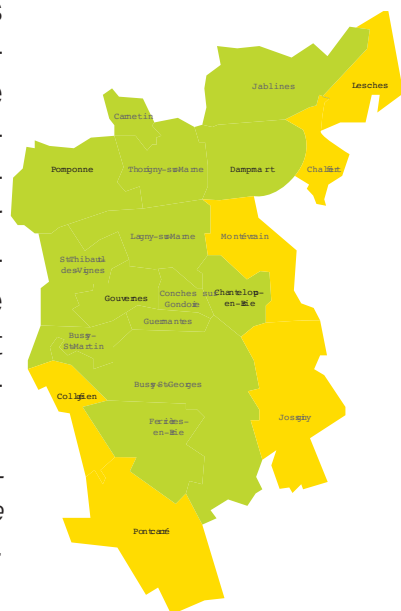
Les agents municipaux ont un pouvoir d'interpellation pour mettre à disposition de la police nationale un mis en cause sur la voie publique. Au-delà de ça, ils agissent sous l'autorité du maire, qui connaît parfaitement sa commune. C'est très précieux pour la police nationale au regard de ce que j'expliquais à l'instant.

Quel est votre parcours ?

J'ai 30 ans et suis Nantais. Mon premier poste a été à Calais de 2013 à 2015 où j'étais numéro 2 du commissariat. Il a fallu démanteler la «jungle», les squats de mouvements anarchistes internationaux très organisés et

qui manipulaient les migrants, assurer la sécurité du tunnel sous la Manche et mettre en place un dispositif inédit de sécurisation du port de Calais. J'ai ensuite dirigé le service d'investigation judiciaire dans le 20^e arrondissement de Paris au contact des trafiquants de drogue et braqueurs notamment. J'ai ensuite voulu diriger mon propre commissariat. C'est le cas aujourd'hui, et j'en suis très heureux.

En vert, la circonscription de Lagny.



Actualité

110 dépistages IST à la gare Lagny-Thorigny



77 dépistages par prise de sang (VIH, hépatites B et C, syphilis) ont été réalisés par l'hôpital devant la gare Lagny-Thorigny le 15 mai. Il s'agissait de la première opération de santé publique organisée par Marne et Gondoire. Prévue de 15 h à 19 h, l'ouverture a dû être prolongée jusqu'à 20 h. Un résultat bien au-delà des espérances de l'hôpital qui entend revenir l'année prochaine avec le double d'effectifs. Avec 33 tests rapides VIH, Aides parle également de résultats exceptionnels.

Une communication soutenue avait préalablement été menée, notamment dans les

cabinets médicaux, pharmacies et lycées. Les communes riveraines du pôle gare ont participé à l'opération.

Thibaud Guillemet - vice-président à la santé «Il faut renouveler cette opération l'année prochaine et demander au CeGIDD d'en ajouter une deuxième en un autre lieu car le dépistage répond à un enjeu de santé publique et à une préoccupation de nos habitants. Il faut aussi en retenir que la coordination entre collectivités et professionnels, s'appuyant sur les capacités et moyens de chacun, optimise la portée des actions en faveur de la santé publique.»

Du nouveau pour les artistes et artisans d'art

Le 4 mai, le service Développement économique et l'Office de tourisme proposaient une 2^e rencontre aux artistes et artisans d'art après celle de février 2017. L'occasion de faire le point sur les initiatives prises depuis : atelier Créer sa page Facebook en octobre, exposition Première mouture au moulin Russon en novembre, Journées européennes des métiers d'art et la publication du magazine Savoir et faire en avril.

Pascal Leroy, vice président au développement économique, et Laurent Simon, président de l'office de tourisme, ont ensuite laissé différents acteurs présenter les services qu'ils peuvent proposer à la filière d'art. La chambre des métiers et de l'artisanat a fait un point sur les différents statuts professionnels. Sur la problématique des locaux, évoquée lors de la réunion précédente, de nouveaux opérateurs ont pris la parole : le nouvel espace CoWork de Bussy-Saint-Georges, l'Atelier A à Dampmart ouvert depuis la fin d'année dernière, la Friche artistique qui va

ouvrir en centre-ville de Thorigny sous l'égide de la mairie, et enfin le projet intercommunal Avenue 45 à Lagny. Autant de nouvelles solutions pour des artistes et artisans qui sont souvent contraints de travailler chez eux, ne trouvant pas d'ateliers et ayant du mal à se rendre visible.

Enfin, plusieurs associations de promotion de la filière art se sont présentées : Jeux de Dames (Fontainebleau) et plus proche de nous L'Artisan d'Art à Serris, nouvellement créée.

Prochain rendez-vous dès le 8 juin avec une intervention d'Ateliers d'Art de France, le syndicat professionnel des métiers d'art.



Un tournoi de foot interlycées pour la bonne cause

Nous renouvelons pour la deuxième année consécutive des actions de solidarité humanitaire pour soutenir ÉLA et Les restaurants du cœur. Avec les lycées Van Dongen à Lagny (labellisé E3D comme notre établissement) et Jean Moulin à Torcy (avec qui nous sommes en cordée de la réussite), nous organisons un tournoi de football inter-lycées le 23 mai de 13 h 30 à 16 h au stade du Moulin à Vent à Thorigny. Venez nombreux à ce tournoi au concept solidaire. Apportez du lait et des produits d'hygiène pour bénéficier d'une entrée au stade. Cette collecte

de dons permet de soutenir les Restaurants du cœur. Les dons récoltés serviront à venir en aide aux personnes nécessiteuses. Ce tournoi est parrainé par la ville, Marne et Gondoire, le conseil régional et l'académie de Créteil.

Les élèves du lycée Auguste Perdonnet de Thorigny

